

## Il y a cinquante ans le lieutenant Pichard tombait aux portes d'Heiltz-l'Evêque

Il y aura bientôt cinquante ans, le 13 juin, tombait en héros à l'entrée du village de Heiltz-l'Evêque, le lieutenant Maurice Pichard, à l'âge de 28 ans.

Commandant la 4<sup>e</sup> section de combat de la 1<sup>re</sup> Compagnie du 45<sup>e</sup> bataillon de chars de la gendarmerie, le lieutenant Pichard était animé par un patriotisme ardent et un sentiment très élevé du devoir.

Il fut pour tous ceux qui l'entouraient un vivant exemple de courage et d'abnégation. Volontaire pour toutes les missions dangereuses, alliant à une froide résolution un mépris absolu du

danger, pénétré par un profond désir de faire tout son devoir et même davantage, ce jeune officier au caractère gai et enjoué, sans cesse préoccupé du moral de ses subordonnés, fut un véritable entraîneur d'hommes.

Après avoir vaillamment combattu avec ses camarades dans les Ardennes, à Stonne et aux alentours, il accomplit consciencieusement une mission de couverture de sa division. Après avoir détruit une trentaine de véhicules ennemis peu avant Heiltz-l'Evêque, ayant accompli sa mission, il s'apprêtait à rejoindre son unité au point fixé par ses supérieurs : Châtillon-sur-

Seine. Cependant après avoir constaté le péril couru par les zouaves cantonnés à Heiltz-l'Evêque et à la pressante demande du commandant Loustau-Lacau, il resta à l'entrée du village, où il fut tué ainsi que le maréchal-des-logis chef Perrein et le gendarme Potel.

A l'issue du pèlerinage annuel du bataillon dans les Ardennes, Mme Pichard, accompagnée par quelques survivants de cette période héroïque, sera à Heiltz-l'Evêque le lundi 14 mai, à 11 heures, où elle participera à la messe, avant de s'incliner sur la tombe de son époux et au monument aux morts de la commune.

